

ÉVALUATION(S), BIAIS DOCIMOLOGIQUES ET APPRENTISSAGE(S)

Lycée Ledoux - 18 mai 2022

POINT DE DÉPART

L'évaluation scolaire et son corollaire
(> les notes, les grilles, les échelles,
les descripteurs, les barèmes...)
sont au centre des débats
pédagogiques, éducatifs,
sociaux, politiques...

PLAN

- ◉ 1 L'évaluation dans le contexte scolaire
- ◉ 2 Dans quelle mesure l'évaluation est-elle fiable ? Les apports de la docimologie
- ◉ 3 Pistes pour une évaluation plus équitable et au service des apprentissages
- ◉ Conclusion

PARTIE 1 - L'ÉVALUATION DANS LE CONTEXTE SCOLAIRE

- Un moment normal du processus d'enseignement-apprentissage.

Entraînement >

> Evaluation >

> Correction >

> Remédiation

L'ÉVALUATION CONSISTE À

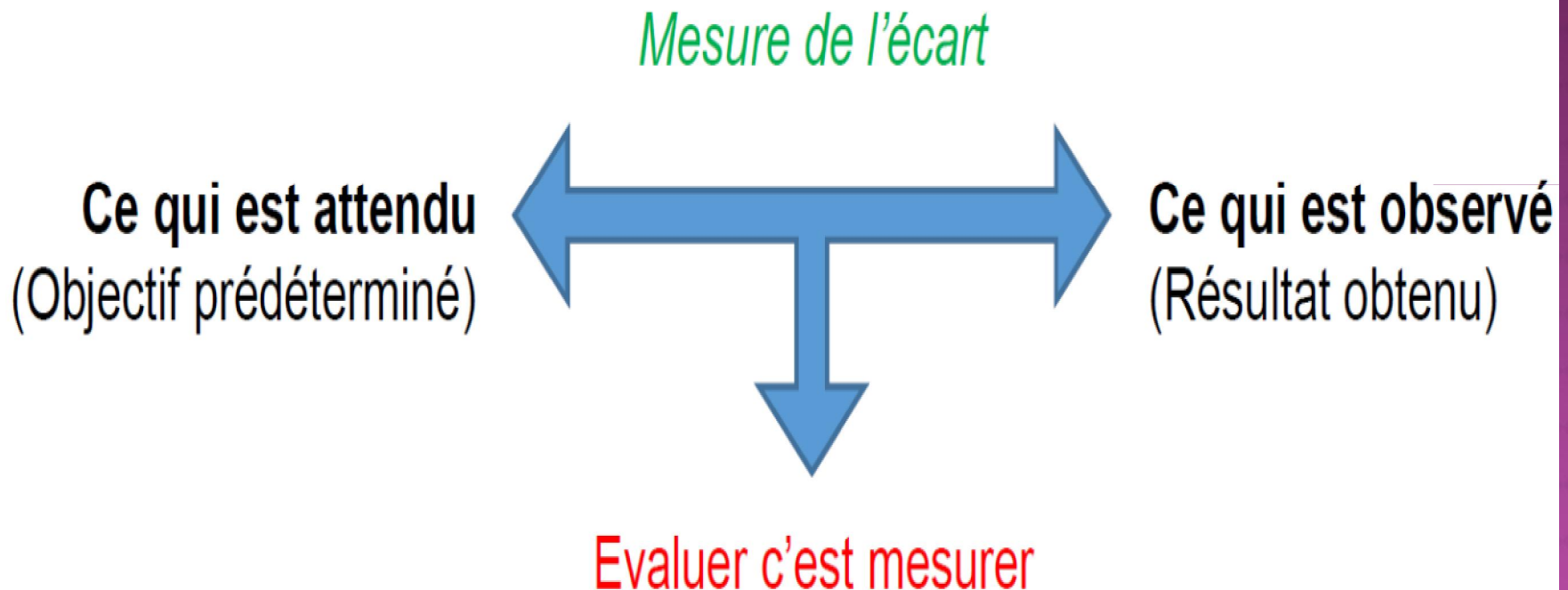
d'une part,

à vérifier par des tests, des contrôles, des devoirs la capacité des élèves à réaliser les tâches et les activités proposées lors des entraînements

d'autre part,

à estimer la valeur des performances langagières et les compétences culturelles des élèves par rapport à un niveau donné et selon des critères précis, fixés par les programmes officiels.

**« L'ÉVALUATION EST L'OPÉRATION QUI
MESURE L'ÉCART ENTRE UN OBJECTIF
PRÉDÉTERMINÉ QUE L'ON POURSUIT ET LE
RÉSULTAT OBTENU »**



L'ÉVALUATION PLURIELLE

Cf. chapitre 9 CECRL

3 concepts fondamentaux pour traiter d'évaluation

- ◉ La validité > l'info recueillie donne une image exacte de la compétence du candidat
- ◉ La fiabilité > homogénéité dans l'interprétation des performances
- ◉ La faisabilité > le format d'évaluation est réalisable

EN FONCTION DU MOMENT ET DE L'OBJECTIF

- ◉ Evaluation diagnostique
- ◉ Evaluation formative (Scriven, 1967)
 - processus d'évaluation continue, but: assurer la progression des élèves, en modulant le rythme, en apportant des aides > évaluation pour les apprentissages
- ◉ Evaluation formatrice (Nunziati, 1986)*
 - l'élève est placé en autonomie et doit apprendre à prendre en charge son apprentissage
- ◉ Evaluation sommative

* cf. G. Nunziati, Cahiers, p. 30-33 ; P. Merle, p.24

QUELLE QUE SOIT SA FORME...

... l'évaluation a l'ambition de traduire (sous forme chiffrée ou autre) le niveau de compétence d'un élève dans un contexte donné.

**Mais dans quelle mesure
l'évaluation est-elle fiable ?**

PARTIE 2 - DANS QUELLE MESURE L'ÉVALUATION EST-ELLE FIABLE ?

Les apports de la docimologie (= science des examens)

- ⊙ **Objet d'étude** : organisation examens, leurs objectifs, les méthodes de correction, le comportement des évaluateurs
- ⊙ **Modalités d'étude** : correction d'une copie par plusieurs correcteurs; un correcteur corrige plusieurs fois ; on donnait aux correcteurs des infos préalables, vraies ou fausses ; comparaison statistique notes CC et DNB ou baccalauréat...

RÉSULTATS DES ÉTUDES DOCIMOLOGIQUES

Toutes les études docimologiques ont montré:

- l'incertitude des outils d'évaluation
- l'insuffisance des évaluations des compétences
- les effets contre-productifs de l'évaluation sur les apprentissages* > lien avec l'échec scolaire et le décrochage.

« Les examens et concours, considérés comme les instruments incontestables de l'égalité des chances et de la promotion scolaire, n'ont pas satisfait les espoirs attendus d'égalité des chances scolaires »

(P. Merle, p. 109)

L'OBJECTIVITÉ DE L'ÉVALUATION N'EXISTE PAS

- ◎ La fiabilité de l'évaluation n'est qu'un mythe.

« La recherche d'une «vraie note»
constitue une utopie scolaire »
(P. Merle, p. 99)

- ◎ Aucun type d'évaluation n'échappe aux biais docimologiques > ils contredisent la scientificité de l'évaluation.

EN QUOI NOS ÉVALUATIONS SONT-ELLES BIAISÉES ?

BIAIS DE NOTATION :

Erreurs systématiques d'appréciation
statistiquement significatives;
déviations systématiques de la pensée;
filtres interprétatifs qui conduisent à une
distorsion de la réalité;
Ils répondent à des lois tendanciennes du
comportement humain.

A/ DEUX NORMES DE BASE

1 La loi de Posthumus

Les notes sont distribuées selon une courbe de Gauss (en cloche), plus ou moins centrées autour de la moyenne

- > phénomène d'adaptation de l'enseignant au niveau des élèves
 - >> les tests sont adaptés au niveau des élèves
 - >> les notes dépendent de la classe et non de l'évaluation du niveau de compétences de l'élève.

A/ DEUX NORMES DE BASE

2 La Constante macabre (Antibi)

Les notes d'un contrôle doivent répartir les élèves en 1/3 de bons, moyens et faibles, sinon on n'est pas crédible!

Si aucune note n'est $< 10/20$, c'est suspect!

- « Trois inspecteurs de l'Education nationale, convaincus de l'intérêt du combat contre la constante macabre, ont avoué au cours d'une de mes conférences qu'ils seraient très choqués s'ils inspectaient un professeur qui ne mettrait aucune appréciation « non acquis » à un contrôle... »
(André ANTIBI, *De la constante macabre à l'évaluation par contrat de confiance*,
http://mclcm.free.fr/EPCC/CM_EPCC.pdf)

Cf. aussi André ANTIBI, *Les notes : la fin du cauchemar ou comment en finir avec la Constante Macabre* (2003)

LA LOI DE POSTHUMUS ET LA CONSTANTE MACABRE...

- ◉ ... contribuent à la construction de l'échec scolaire, car elles désignent un nombre incompressible d'élèves en difficulté
- ◉ Faible valeur pédagogique de la note, pourtant on présente les évaluations comme un moyen garantissant la méritocratie et l'égalité des chances.

B/ BIAIS DE NOTATION INHÉRENTS AUX PRATIQUES ÉVALUATIVES

⊙ Effet de halo

- > théorie de la dissonance cognitive (1954)
- La 1^{ère} impression favorise un biais cognitif + ou -

⊙ Effet de flou

- même s'il y a un barème, ce qui est attendu concrètement reste flou (Cf. « qualité de l'argumentation », « structure » ...)

⊙ Effet de contamination

- les indices - ont tendance à contaminer les aspects + (et vice-versa)
- > tentative d'éviter la dissonance cognitive

C/ BIAIS INHÉRENTS À L'ORDRE DE CORRECTION

- ◉ **Effet d'ordre** : première moitié du paquet : notes + élevées, mais la 1ere copie est notée + sévèrement.
- ◉ **Effet de contraste** : la note de la copie X est conditionnée par la note de X-1, si avant on a mis une bonne note, après on aura tendance à baisse.
 - > Le correcteur vise inconsciemment à hiérarchiser les copies.
- ◉ **Effet d'ancrage**: Ancres = copies très différentes des précédentes

D/ BIAIS INHÉRENTS À LA SUBJECTIVITÉ DU CORRECTEUR

Coefficient de subjectivité

- ⊙ Chaque correcteur à ses habitudes
 - Certains enseignants notent selon une échelle plus réduite que 0-20
 - On ne peut distinguer que 3 catégories de copies : bonnes, moyennes, faibles (P. Merle, p. 102).
- ⊙ Chaque correcteur à sa personnalité
 - Les personnalités dogmatiques biaisent davantage
- ⊙ Chaque correcteur à son histoire
 - L'élève que nous avons été nous influence

LA SUBJECTIVITÉ DU CORRECTEUR

- ◉ Infidélité intra-correcteur en fx du moment, de l'âge et du sexe
 - ◉ Ecart considérable entre différents correcteurs, même avec un barème unique, car les réponses sont pondérées différemment (y compris pour les maths)
- > Importance de la formation des correcteurs pour harmoniser les corrections

E/ BIAIS LIÉS AUX CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES

Caractéristique scolaires

- ◉ **Effet du niveau scolaire de l'élève**
 - « Ici on fait crédit » aux bons élèves
 - Tendance à sous-estimer les progrès
 - La notation fonctionne comme prophétie auto-réalisatrice (cf. *Cahiers péda* n. 39, 2015, p. 21)
- ◉ **Effet du niveau scolaire de la classe**
 - Classes faibles surnotées et vice-versa
 - Un élève moyen dans une classe excellente aura des résultats médiocres, mais s'il était dans une classe faible, il aurait de bons résultats.
 - Il vaut mieux être un gros poisson dans une petite mare qu'un petit poisson dans l'océan!
(BIG FISH LITTLE POND EFFECT)
- ◉ **Effet du retard scolaire**
 - Mauvais un jour, mauvais toujours!
- ◉ **Effet de réputation de la filière ou de l'établissement**

E/ BIAIS LIÉS AUX CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES

Caractéristique sociales

- ◉ Effet du genre
- ◉ Effet de l'origine ethnique
- ◉ Effet de l'origine sociale
 - Le niveau d'expectation est conditionné par la CSP > Aisé = doué
 - L'enfant défavorisé est catalogué > cela contribue à la reproduction des inégalités sociales (« Servile! », Bourdieu)
- ◉ Effet de l'attractivité physique, des comportements en classe et de l'internalité
 - Beauté = intelligence, politesse, sociabilité

F/ AU « MARCHÉ DE LA NOTE »

La note traduit souvent un marchandage,
elle est tactique, moyen de pression...
Notes comme transaction commerciale.

(Cf. Michel Barlow, *L'évaluation scolaire, mythes et réalités*,
ESF, 2003, p. 45).

- ◉ Valeur thérapeutique de la note
 - «Arrangement » liés aux comportements de contestation, séduction, revendication des élèves
- ◉ Valeur socio-affective
 - Message envoyé à l'élève (pour encourager/mettre en garde...) 9/20 ?
- ◉ Valeur stratégique > si bien utilisée, la note stratégique peut être au service des apprentissages
 - Composante de la relation spécifique prof-élèves

(cf. P. Merle, p. 165)

UNE ÉVALUATION PARFAITEMENT OBJECTIVE N'EXISTE PAS

- ◉ Abolir tous les biais interprétatifs est impossible
 - ◉ Evaluer revient souvent à classer l'élève au sein du groupe (comparaisons) et est source de stress
 - ◉ Il est faux de penser que la performance obtenue traduise les capacités de l'élève
- > Selon les chercheurs, l'évaluation scolaire traditionnelle est un obstacle aux apprentissages (cf. P. Merle, p. 213)

FAIBLE VALEUR PÉDAGOGIQUE DE L'ÉVALUATION (ET DE LA NOTE)

Toute note est une construction

« Toute pratique évaluative émerge d'un contexte scolaire particulier et résulte d'un processus de fabrication »
(P. Merle, p. 187)

« La compétence d'un élève est indissociable du jugement porté sur lui » (Théorème de Thomas)
(Cahiers péda, p. 20)

- ◎ Pourtant, dans la scolarité de l'élève, elle a une valeur « absolue »
 - Pour l'institution
 - Pour les familles
 - Pour les élèves (« Vous pouvez mettre les notes sur pronote ????? »)

3 PISTES POUR UNE ÉVALUATION PLUS ÉQUITABLE

Pratiques favorables aux apprentissages

- ◉ Valoriser l'effort
- ◉ Pratiques d'évaluation individualisées
- ◉ Varier les méthodes évaluatives
- ◉ Donner le droit à l'erreur
- ◉ Recourir à l'évaluation pour montrer aux élèves leurs progrès et leurs difficultés
- ◉ Evaluer quand les élèves se sentent prêts
- ◉ Valoriser l'erreur
- ◉ Proposer fréquemment des activités non évaluées

Pratiques défavorables aux apprentissages

- ◉ Valoriser le rendement normatif (la moyenne)
- ◉ Evaluer tout le monde au même moment et de la même façon
- ◉ Recourir à une seule méthode
- ◉ Evaluer sans appel
- ◉ Recourir à l'évaluation pour signifier aux élèves leurs difficultés
- ◉ Evaluer en fx des conseils de classe
- ◉ Adopter une attitude culpabilisante à propos des erreurs
- ◉ Abuser de l'évaluation, notamment sommative

*Adapté de Archambault et
Chouinard (2009) cité en P.
Merle, p. 264.*

3 PISTES POUR UNE ÉVALUATION PLUS ÉQUITABLE

- ⊙ Créer un climat confiance (> **état de flow** = état mental d'une personne immergée dans son activité, motivée et satisfaite (Merle, p. 261)).
- ⊙ Surévaluer, c'est mieux que sous-évaluer (> **prophéties auto-réalisatrices positives**).
- ⊙ Formuler des questions neutres (VS « Qui a terminé tous les exercices ? » **Comparaisons entre élèves**)

LA VISIBILITÉ

- Les élèves en réussite obtiennent des résultats meilleurs en condition de visibilité

- Les élèves en difficulté obtiennent des résultats meilleurs en condition d'anonymat

« Et quand un élève en échec réussit? »

> Cf. Jean Marc Monteil, *Comment tendre vers l'équité* (vidéo, parcours m@gistère)

ÉVALUER PAR CONTRAT DE CONFIANCE (ANTIBI)

Supprime la constante macabre, limite le stress,
intègre l'évaluation aux apprentissages (l'élève sait
exactement sur quoi il va être évalué)

- ◉ Annoncer le programme du contrôle
- ◉ Une séance questions-réponses pré-contrôle
- ◉ Ex de contrôle : vs aurez certaines de ces questions + 1 ex (4 pts) ne figurant pas dans la liste.
- ◉ Petites variations éventuelles.
- ◉ Le contrôle porte sur toutes les notions et est conçu pour que l'élève ne puisse pas apprendre par cœur.

Message : le travail est récompensé!

- ◉ « Et comment valoriser les bons élèves ? » « Pas par l'échec des autres ! » (ex hors barème, bonus, en cours...)

BIENVEILLANCE ET TACT PÉDAGOGIQUE

- ◉ L'évaluation bienveillante est inscrite dans la loi et traduit l'idée de l'éducabilité de tous.
 - ◉ Elle entretient des liens avec la notion de **tact pédagogique** :
 - « attitude à saisir et à apprécier avec promptitude les caractéristiques d'une situation » (Merle, p. 28) > *quand il faut fermer les yeux, apporter une aide, être exigeant tout en étant facilitateur et protecteur ...*
- Liée à la relation enseignant-élèves, elle exprime un regard empathique et une attitude d'encouragement à la base de la professionnalité de tout enseignant.

CONCLUSION:

Évaluation & motivation

« C'est l'expérience de la réussite qui fait réussir et il est nécessaire de trouver des formes qui permettent de mettre davantage les élèves dans des situations de réussite ».

(J.-M. ZAKHARTCHOUK, *Réussir ses premiers cours*, p. 143).

- La mauvaise note ne va pas secouer l'élève. L'expérience montre que cela fonctionne seulement avec les élèves qui réussissent déjà et qui vont réagir à un mauvais résultat ponctuel.

BIBLIOGRAPHIE ESSENTIELLE

- ◉ AA. VV., *L'évaluation en classe*, Cahiers pédagogiques, N. 39, avril 2015.
- ◉ André ANTIBI, *Les notes : la fin du cauchemar ou comment en finir avec la Constante Macabre*, 2003.
- ◉ --, *De la constante macabre à l'évaluation par contrat de confiance* (http://mclcm.free.fr/EPCC/CM_EPCC.pdf)
- ◉ Michel Barlow, *L'évaluation scolaire, mythes et réalités*, ESF, 2003.
- ◉ Conseil de l'Europe, *CECRL*, Didier, 2000.
- ◉ Pierre Merle, *Les pratiques d'évaluation scolaire*, PUF, 2018.
- ◉ Jean-Michel ZAKHARTCHOUK, *Réussir ses premiers cours*, ESF, 2019.
- ◉ Parcours m@gistère : *Les pratiques évaluatives au lycée*